

Ausonius Éditions
— Scripta Antiqua 23 —

*Pagus, castellum
et civitas*

Études d'épigraphie et d'histoire sur le village
et la cité en Afrique romaine

par Samir AOUNALLAH

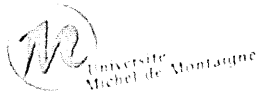
Diffusion De Boccard 11 rue de Médicis F - 75006 Paris
— Bordeaux 2010 —

AUSONIUS

Maison de l'Archéologie

F - 33607 Pessac cedex

<http://ausonius.u-bordeaux3.fr/EditionsAusonius>



Diffusion De Boccard

11 rue de Médicis

75006 Paris

<http://www.deboccard.com>

Directeur des Publications : Jérôme France

Secrétaire des Publications : Nathalie Tran

Graphisme de Couverture : Stéphanie Vincent

© AUSONIUS 2010

ISSN : 1298-1990

ISBN : 978-2-35613-013-6

Achévé d'imprimer sur les presses

de l'imprimerie BM

Z.I. de Canéjan

14, rue Pierre Paul de Riquet

F - 33610 Canéjan

février 2010

Préface

Cet ouvrage est issu d'un mémoire inédit d'Habilitation à Diriger des Recherches dont, il y a un an, le jury avait vivement souhaité une prochaine publication, en raison de son intérêt pour les institutions et la géographie politique et administrative de l'Afrique romaine. Ce souhait est maintenant exaucé et ce livre confirme les engagements antérieurs de Samir Aounallah. En effet, dès ses premières publications, illustrées notamment par une belle monographie sur le Cap Bon, *jardin de Carthage*, il a manifesté son attachement à sa terre natale – il est originaire de Nabeul – et à son histoire ancienne, particulièrement à sa vie municipale. Plus généralement, il a fait des institutions des cités de l'Afrique antique son champ d'étude privilégié. Il a puisé pour cela dans la riche documentation épigraphique des trois premiers siècles de l'empire romain et ses travaux ont déjà témoigné de la pratique et la maîtrise qu'il a acquises dans ce domaine, de son souci d'approfondir l'analyse du corpus des inscriptions africaines et de l'enrichir ; il l'a montré en participant activement à l'élaboration des catalogues des inscriptions de *Thugga* (Dougga) ou, tout récemment, en étudiant un nouveau *pagus* de Carthage juxtaposé à une cité pérégrine dans une petite cité du Nord-est de la Tunisie, *Siviri* (Hr Smadih).

C'est précisément le *pagus* qui est l'objet principal de l'ouvrage ; mais sa définition même est malaisée ; s'il désigne toujours un territoire, il a au moins deux sens en apparence antinomiques, car il s'agit tantôt d'un conglomérat de cités, tantôt, dans la plupart des cas, de la subdivision d'une colonie romaine, et c'est surtout ce dernier sens qui retient l'attention de Samir Aounallah. À travers les exemples majeurs que constituent, en raison de leur richesse en inscriptions publiques, *Thugga* (Dougga) et *Uchi Maius* (Hr ed-Douamis), il en arrive à des propositions convaincantes sur l'origine, l'évolution, l'émancipation (éventuelle) du *pagus* et, par suite, sur l'histoire du territoire de la colonie de Carthage, et aussi de celui de la colonie de *Sicca Veneria* (El Kef). Comme l'exprime le titre, il développe dans l'ouvrage des thèmes plus généraux que celui du *pagus* d'une colonie. *Pagus*, *castellum* et *civitas* traduit bien le fondement de la démonstration et l'ampleur du sujet ; les *pagi* et *castella* sont des communautés dépendantes dont est étudiée l'accession au statut de cité, de communauté autonome. Ce thème est au cœur des études sur les institutions municipales africaines.

Cet ouvrage est donc avant tout l'analyse et l'interprétation d'un dossier épigraphique consistant confronté au départ, à l'aube de l'Empire, à la liste brève et d'interprétation souvent délicate donnée par Pline l'Ancien dans le livre V de l'*Histoire Naturelle*. De ce dossier, Samir Aounallah a entrepris avec rigueur et concision une relecture minutieuse, volontairement détachée des commentaires des savants passés et présents dont, bien entendu, il n'ignore rien et dont il montre constamment, au cours des discussions, combien il leur est redevable. En le prenant à bras le corps, Samir Aounallah s'est affronté à une des questions les mieux documentées mais parmi les plus ardues et les plus disputées entre africanistes. Il en connaît parfaitement les

difficultés et les pièges, et semble même éprouver quelque plaisir à les débusquer et à les affronter, et il les expose dans un langage clair et sans ambiguïté ; les exemples sont nombreux qui illustrent à merveille sa méthode ; entre autres, la question des deux *Uchi*, *maius et minus*, celle des *pagi* aux noms divins (Fortunalis, Mercurialis, Minervius), celle de l'originalité de la colonie de *Sicca Veneria* (El Kef). À chaque étape de cette étude, Samir Aounallah propose avec la prudence de rigueur, mais fermement, textes à l'appui, des hypothèses ou même des solutions, sans jamais fermer la porte à la discussion. Elle ouvre sans aucun doute des horizons nouveaux pour l'histoire municipale de l'Afrique proconsulaire.

Atilio MASTINO, Rettore dell'Università
degli Studi di Sassari

Louis MAURIN, professeur honoraire
de l'Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3